

Conversations entre amis

Militant et élu socialiste, adjoint au maire de Marmande, vice-président du Conseil régional d'Aquitaine, proche de Dominique Strauss-Kahn, Matthias Fekl vient de publier un livre...

politique. Rien d'étonnant, à vrai dire, pour le jeune homme de 34 ans, apparu sur la scène publique il y a seulement trois années. Mais qui, depuis, a rapidement gravi quelques échelons.

En 2007, deux jeunes élus confrontent leur vision de la France», tel est le titre de ce livre d'entretiens paru aux Editions du Moment,

entretiens animés par Jean-François Achilli, journaliste et chef du service politique de France Inter.

Le Marmandais s'y entretient, donc, avec un certain Wladimir d'Ormesson. Un nom bien connu, et disons-le tout net, pas vraiment réputé pour être de gauche...

Les premières pages du livre le confirment: Wladimir d'Ormesson est militant à l'UMP, conseiller municipal de Bourges et... proche de Matthias Fekl.

Ce dernier raconte: «Nous sommes amis, et depuis longtemps, Wladimir et moi voulions faire un vrai débat. Or, en France, les débats politiques ne sont pas assez approfondis, d'où l'idée de ce livre de conversations».

Les discussions à bâtons rompus, où il est question de politique, d'idéologies, de projets, d'Europe, de personnalité, de vie publique et vie privée... Bref, ce qu'on ne s'attend pas à y trouver des recettes de cuisine!

Avant 2007, les législatives de 2012

Au fil de ces 190 pages d'entretiens politiques, Matthias Fekl évoque à plusieurs reprises Marmande (et notamment son marché) et le Lot-et-Garonne. D'ailleurs, dans le paysage politique local, il n'oublie de citer personne.

Toujours sur le plan local, les élections législatives de 2012

sont également abordées dans le livre. Si Matthias Fekl dit, entre autres, que «mettre les vieux à la porte n'est pas un programme», il n'a pas à répondre à la question: sera-t-il candidat? Nous la lui avons posée, il a pris le temps de réfléchir pour y répondre: «C'est

un honneur de défendre les dossiers du Lot-et-Garonne et de représenter notre territoire à Bordeaux. Faut-il, demain, être candidat afin de faire de même à Paris? La question se posera le moment venu et j'y répondrai, avec mes amis, dans le respect du calendrier. Chaque chose en son temps!».

Photo: Le Républicain, M. P. C.



Matthias Fekl: «Nous tenions vraiment à une opposition d'idées politiques, une contradiction».

Leur cible récurrente? Nicolas Sarkozy. Matthias Fekl n'est pas tendre avec lui, on s'y attendait. «Mais Wladimir ne l'épargne pas non plus». A contrario, les deux jeunes élus citent souvent un homme en modèle: Barack Obama, «il est exemplaire pour son travail depuis la base».

► 2027, année présidentielle

«Notre idée était de ne pas être dans des polémiques, mais dans nos différences avec, oui, quelques points communs. Nous sommes de territoires très différents et de familles politiques également différentes. Alors, nous tenions vraiment à une opposition, une contradiction». Chacun entend y faire passer son message. «2027...», une année qui semble pourtant commune aux deux jeunes loups de la politique. Mais pourquoi 2027? «Tout le monde pense à 2012, alors, pour rire, on s'est dit qu'on allait pousser

jusqu'en 2027! Plus sérieusement, nous pensons tous les deux que la politique doit se penser sur du long terme». D'autant que, Matthias Fekl l'affirme, «Wladimir et moi, nous sommes quand même l'exemple qu'on peut être jeune et faire des choses». Pressés? Non, «mais attendre n'est jamais une bonne attitude, même s'il ne faut jamais se précipiter». Dans ce livre d'entretiens, Matthias Fekl ne dit pas autre chose. Wladimir d'Ormesson non plus. Jusqu'en... 2027? Nous voulons parler bien sûr de l'élection présidentielle: dans le livre, le journaliste leur a posé la même question. Concrètement: espèrent-ils être candidats au poste suprême cette année-là? La réponse possède, là aussi, un point commun: elle ne contient ni oui, ni non.

Marie-Pierre CARIS

«2027, deux jeunes élus confrontent leur vision de la France», prix: 17,95€.

Présentation le 4 décembre

Wladimir d'Ormesson et Matthias Fekl présenteront, là aussi sous forme de débat, leur livre le samedi 4 décembre à 17h, au Comœdia.

Petites phrases...

... signées Matthias Fekl dans le bouquin. «Le 9 novembre 1989, j'y étais vraiment» (il passa une partie de son enfance à Berlin).

Répondant à l'étonnante question de Jean-Pierre Achilli, «quand vous distribuez vos tracts, qu'est ce qui vous différencie d'une secte[...]?», l'élu marmandais répond: «Nous ne sommes pas totalitaires! La secte s'empare de votre vie privée et même de vos rêves. Il y a une différence entre être engagé et être illuminé!».

Contre Nicolas Sarkozy, la liste pourrait être longue. Citons simplement une phrase de la page 89: «Sarkozy? Il a été bon jusqu'à son élection. Jusqu'au soir de son Fouquet's, à la fois erreur de communication, faute politique et péché originel du sarkozysme».

Les sondages d'opinion? «Les sondages partagent avec les économistes la rare faculté de prédire le passé».

Wladimir d'Ormesson

Le médiatique Jean d'Ormesson est le grand-oncle de Wladimir d'Ormesson, lui-même arrière petit-fils de l'académicien et éditorialiste au Figaro (qui portait le même prénom). Il est également l'arrière petit-fils de Pierre Brossolette, fidèle de Léon Blum, antimunichois et héros de la Résistance. Né en 1980 à Paris, Wladimir d'Ormesson est magistrat administratif (comme Matthias Fekl), militant à l'UMP et conseiller municipal de Bourges.

Les deux amis avaient également confronté leurs points de vue dans un reportage concernant les jeunes en politique paru dans Paris Match, il y a environ un an.